

CHAPITRE XI.

MUSIQUE. — LES INSTRUMENTS. — CRIS POPU-
LAIRES. — LANGUE. — POÉSIE ET POÈTES. —
LÉGENDES.

Je ne crois pas qu'on puisse trouver parmi toutes les races humaines un peuple moins musicien que les Canaques. Nous verrons tout à l'heure combien sont imparfaits et peu nombreux leurs instruments de musique, si même il est permis de leur donner ce nom ; car, à vrai dire, ils ne servent qu'à faire du bruit, et jamais à produire le moindre son mélodieux. Mais il paraît que cela suffit aux dilettantes indigènes. Insensibles à toute harmonie, ils entendent chanter à côté d'eux les plus beaux morceaux de nos opéras sans même tourner la tête, si ce n'est quelquefois pour se moquer du musicien. Leurs chants ne sont que de longues et monotomes improvisations, quelquefois à deux parties, qui, entendues de loin, représentent à l'oreille comme le murmure d'une émeute. Quant au fond, tantôt le chanteur célèbre la gloire des chefs, tantôt il